

Les nouvelles publications de la Librairie St-Joseph

Voici venir l'époque de l'année où les propriétaires de la Librairie St-Joseph font paraître leurs publications nouvelles.

Nous avons voulu savoir quelles nouvelles surprises ils préparaient cette année aux amateurs de littérature et d'histoire: messieurs Cadieux et Derome se sont mis à notre disposition avec une obligeance pour laquelle nous leur adressons tous nos remerciements: et, grâce aux renseignements qu'ils nous ont donnés, nous sommes en mesure de satisfaire la légitime curiosité de nos lecteurs qui savent que la Librairie St-Joseph en publiant avec un luxe inconnu jusqu'ici, les œuvres des auteurs canadiens, s'est mise à la tête des maisons de librairie du pays.

On peut dire, sans raison, que MM. Cadieux et Derome sont maintenant les premiers éditeurs du Canada.

Nous ne pourrions pas de la Vie de M. de Maisonneuve que tous nos lecteurs, amateurs d'histoire, ont déjà lu certainement.

La semaine dernière, a paru, dans le même format (grand in-octavo) que l'histoire de Maisonneuve, une superbe édition du roman "Jacques et Marie," Par notre maîtresse de Bourassa.

Cette belle histoire n'avait jamais jusqu'ici été publiée avec le luxe du roman canadien qui approche le plus du chef-d'œuvre: aussi tous les bibliophiles voudront, nous en sommes sûr, se procurer la nouvelle édition que tiennent de faire paraître les éditeurs de la Librairie St-Joseph.

Nous dirons la même chose des "Anciens Canadiens" de M. de Gaspé qui ont paru ou vont paraître, au premier jour, dans le même format que "Jacques et Marie."

La réputation de l'ouvrage de M. de Gaspé n'est plus à faire, des milliers de lecteurs ont devorés ces récits ravissants, écrits par un plume si fine et si distinguée; mais plus d'une fois, nous avons entendu de nos amis qui ont la passion des livres exprimer le regret, qu'il n'y eût pas une seule édition de luxe des "Anciens Canadiens." C'est fait aujourd'hui, et cette seule publication suffirait à établir la renommée d'un éditeur, tant elle est soignée et bien faite.

Hier, MM. Cadieux et Derome faisaient paraître, dans un format in-octavo, trois des œuvres de M. Faucher de St-Maurice, encore un littérateur canadien qui n'avait jamais eu jusqu'ici le bonheur de pouvoir faire éditer ses travaux historiques et littéraires avec ce soin et ce fini qui, on a beau dire, aident toujours au succès du fond: la forme d'une publication, lorsqu'elle est réussie, contribue toujours à son succès.

Les trois volumes, dont nous venons de parler ont pour titres:

1o Promenades dans le golfe St-Laurent — Les Iles — La Gaspésie.

2o Deux ans au Mexique avec une notice de M. Coquille, rédacteur du journal le Monde de Paris.

3o A la Veillée — Contes et Récits.

Les deux premiers volumes appartiennent à ce que MM. Cadieux et Derome appellent leur 2ème série in-octavo, et le troisième à leur série petit in-octavo.

Disons aussi que le volume sur le golfe St-Laurent et la Gaspésie est orné de deux gravures.

Bientôt enfin nous verrons paraître "A la Baie d'Hudson" par l'abbé Proulx: beaucoup de nos lecteurs ont fait déjà connaissance avec les récits de voyage du zélé et infatigable missionnaire, et tous seront heureux de les voir enfin réunis en un beau volume.

Nous avons réservé, pour la fin, une publication qui sera un vrai régal pour les amateurs de mémoires et d'études historiques.

Monsieur l'abbé Tanguay, en même temps qu'il achève ses études sur les origines des familles canadiennes, réunissait sous le titre "A travers les Registres," une foule de documents propres à éclairer l'histoire politique, sociale et familiale du Canada pendant les derniers siècles. Cet ouvrage, véritable monument d'histoire, représente des recherches et une étude dont seuls pourront se faire idée ceux qui ont exécuté des travaux analogues.

MM. Cadieux et Derome ont voulu donner à l'œuvre de l'abbé Tanguay un cadre digne de son mérite intrinsèque, et ils en préparent la publication, qui est aujourd'hui prochaine, dans le format grand in-octavo où a paru l'histoire de Maisonneuve.

Arrivés à la fin de cette trop rapide revue des nouvelles publications de la librairie St-Joseph, nous ne voulons pas prendre congé de nos lecteurs, sans leur dire que MM. Cadieux et Derome ont pensé que, s'il était bon d'éditer les ouvrages avec soin et luxe pour faire honneur à leurs auteurs, il n'était pas moins nécessaire, dans l'intérêt de la propagation de la littérature et des œuvres canadiennes, d'arriver à mettre leurs publications à la portée de tous les bourses; en hommes d'affaires, à qui tout réussit parce qu'ils ne négligent rien pour s'assurer le succès, ils ont réussi sur ce point comme sur tous les autres, et nous leur en adressons nos compliments bien sincères.

(L'Étendard, 6 Janvier 1886.)

LIVRES DE RÉCOMPENSES

Comme document à l'appui de bienveillant article ci-dessus, que l'Étendard a bien voulu nous consacrer, nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs la liste complète des publications de notre Bibliothèque religieuse et nationale, tant celle des années précédentes que celle de l'année dernière (1) Nous prenons la liberté de la recommander tout spécialement à l'attention de nos maisons d'éducation, qui auront, à la fin de ce mois, à récompenser le travail de leurs nombreux élèves. Elles trouveront dans notre Bibliothèque religieuse et nationale plusieurs sujets canadiens, d'un intérêt tout particulier pour nous tous, et plus spécialement pour la jeunesse. Il va sans dire que ces ouvrages doivent plaire d'autant plus qu'ils sont des produits du sol, et nous devons être fiers de les populariser. Encourageons les nôtres avant d'encourager les autres: c'est logique et surtout patriotique. D'ailleurs, il nous semble qu'il n'y a pas à hésiter quand on offre des ouvrages comme: M. DE MAISONNEUVE — LES ANCIENS CANADIENS — A TRAVERS L'EUROPE — JACQUES ET MARIE — A TRAVERS LES REGISTRES — LES LÉGENDES DU NORD-OUEST — FORESTIERS ET VOYAGEURS — LA BAIE D'HUDSON — MADMOISELLE MANCE, etc., etc., et qu'on leur présente des écrivains qui signent TANGUAY, PROULX, DE GASPÉ, ROUTHIER, TACHÉ, BOURASSA, FAUCHER DE SAINT-MAURICE, etc., etc.

Toutefois, nous n'avons pas la prétention de croire que Messieurs les directeurs de nos maisons d'éducation pourront trouver dans notre Bibliothèque religieuse et nationale absolument tout ce qu'ils désirent pour leurs élèves. Aussi avons-nous à leur offrir, à part notre Bibliothèque, les inépuisables séries publiées par les célèbres maisons françaises MAME et CASTERMAN. Notre fonds général de littérature, qui est très considérable, est en outre à leur disposition.

Nous invitons donc Messieurs les Directeurs de nos maisons d'éducation à nous honorer d'une visite, leur promettant de faire tout en notre pouvoir pour rendre notre Bibliothèque religieuse et nationale de plus en plus digne de leur patronage. Nous aimons à leur dire dès maintenant que nous travaillons constamment dans ce but. Nul sacrifice n'est épargné pour cela. Nous en avons donné des preuves irrécusables en publiant des éditions richement illustrées, et jusqu'ici inconnues en Canada.

Nous signalons, entre autres, la VIE DE M. DE MAISONNEUVE qui renferme 8 belles gravures, dont 2 sur acier; LES ANCIENS CANADIENS, 6 gravures; JACQUES ET MARIE, 3 gravures; LA BAIE D'HUDSON, 3 gravures, etc.

Avec un peu d'encouragement, nous espérons réussir à doter la librairie canadienne non pas précisément d'une rivale, mais d'une humble imitatrice des immenses collections éditées par les grandes maisons d'Europe.

(1) Voir page 44.

LE MOIS DU SACRÉ-CŒUR

Le mois de juin est particulièrement consacré à honorer le Sacré-Cœur de Jésus. Parmi les pratiques de la vie chrétienne, il y en a que l'Eglise admet et permet, mais qu'elle ne couvre pas de sa solennelle protection: pour la dévotion du Sacré-Cœur il n'en est pas ainsi. L'Eglise après un examen approfondi, l'a approuvée, l'a encouragée par la voix de ses évêques, de ses souverains pontifes; elle a fondé des fêtes en son honneur, ouvert pour elle le trésor des indulgences; elle a permis que des ordres religieux fussent fondés sous ce nom, des temples saints bâtis sous ce vocable.

Cette dévotion n'a pas eu primitivement la même forme, les mêmes développements que de nos jours: mais, si Dieu en réservait à notre époque l'expansion complète, il a voulu que le germe en existât depuis l'origine du christianisme.

C'est du cœur que part, comme de son siège principal, cette puissante affection que nous nommons l'amour: or, si Notre-Seigneur Jésus-Christ a donné au monde une incomparable preuve d'amour, en se faisant homme et en mourant pour le salut des hommes, ne devons-nous pas adorer ce Cœur dont les inspirations ont produit le sacrifice d'un prix infini? Lorsque, dans la maison de Nazareth, saint Joseph et la sainte Vierge, par un privilège ineffable, pressaient sur leur poitrine le divin Enfant, ils écoutaient les battements de son cœur, qui était comme le centre de sa vie mor-

telle et le foyer de son humanité divine. Lorsque dans la dernière cène, l'apôtre saint Jean reposait sur le cœur du Sauveur, n'adorait-il pas ce cœur si plein d'amour pour tous les hommes? Quand le cœur tout entier du Sauveur eut été livré aux supplices et à la douleur de la croix, voici qu'un soldat prend une lance, découvre ce cœur en transperçant la poitrine qui le recouvre et en fait sortir quelques gouttes d'eau et de sang qui y restaient encore.

Les chrétiens vénérent avec raison les clous, la croix, les insignes de la Passion, qui ont été transmis d'âge en âge comme de précieux trésors: comment n'adorent-ils pas le cœur de l'Homme-Dieu où la rédemption a été conçue, acceptée, désirée, d'où se sont échappés, vers Dieu le Père, des élans si sublimes d'amour et de prières? Il n'y a donc pas de dévotion plus salutaire, plus légitime que la dévotion du Sacré-Cœur. Cette dévotion bien comprise doit rendre aux esprits orgueilleux l'humilité plus facile, puisqu'elle les rapproche de ce Cœur humble par excellence; aux esprits impétueux, elle doit apporter la douceur qui déborde du cœur adorable du Sauveur; aux âmes tourmentées par les passions terrestres, elle enseigne à se désenchanter des plaisirs des sens, en leur découvrant des voluptés plus pures, des grandeurs plus solides, des richesses plus certaines; aux âmes qui aspirent à la perfection, elle permet d'espérer un surcroît de grâces.

Petites lectures illustrées.

SPLENDEURS ET MISÈRES D'UN DICTIONNAIRE GREC.

SOUVENIRS de PENSION

PAR EUGÈNE NYON.

1 vol. in-12 de 341 pages, reliure toile gaufrée, orné de 17 gravures sur bois. .... \$1.75

Ouvrage amusant pour ceux qui étudient le grec... et ceux qui ne l'étudient pas. Lisez la Table et vous voudrez ensuite lire l'ouvrage.

TABLE

PREMIÈRE PARTIE

LE MONSIEUR DE DEUX HEURES

CHAPITRE PREMIER.—Qui n'est pas une préface, mais qui en tient lieu. CHAPITRE II.—Où l'on voit apparaître le Dictionnaire grec. CHAPITRE III.—Deux histoires intercalées dans une autre.

DEUXIÈME PARTIE

LE MANUSCRIT DE PÈRE ANDRÉ

Histoire d'un Dictionnaire grec racontée par lui-même.

CHAPITRE PREMIER.—Mon origine.—Mon berceau.—Mon enfance.

CHAPITRE II.—Je trouve un maître.—Tout nouveau, tout beau.—Je suis comblé de soins, criblé de parapets et entouré de couvertures.

CHAPITRE III.—Je suis négligé.—Je deviens un dictionnaire errant.—Un jour de composition qui m'est fatal.—Histoire d'un gros pâté et de ce qui s'ensuivit.—Mes rapports avec un ruisseau.—Le bois le calice jusqu'à la lie.

CHAPITRE IV.—Humiliante tranquillité.—Divers usages auxquels je suis employé.—Les blucis et les coquelicots.—Je deviens herbier.—Fin de ma splendeur.

CHAPITRE V.—Les fêtes de la Pentecôte.—Je suis introuvable.—Les feux délaissés.—Trahi par une bille.—Je passe du blanc au noir.

CHAPITRE VI.—La boîte au cirage.—Tout ce qui reluit n'est pas or.—Les renvois.—Aspicte Pierrot pendu!—Je suis envahi par les bons-hommes.

CHAPITRE VII.—Étrange surprise de mon maître.—Je déteins sur lui.—Grande lessive dont je suis l'objet.

CHAPITRE VIII.—A bas les haricots!—Madame Rimbart.—Le verbe harico.—Un grand orage se prépare.—La conspiration des haricots.

CHAPITRE IX.—Révolte à la pension.—On voit enfin que je n'ai que trop de rapports avec les haricots.—Je deviens arme de guerre.—Je reçois une blessure grave.

CHAPITRE X.—A chacun selon ses œuvres.—Mon maître reconnaît qu'il n'est pas bon d'avoir une mauvaise réputation.—Châtiment mérité.—Je quitte la pension Bimbert, bien différent de ce que j'étais en y entrant.

CHAPITRE XI.—Un professeur particulier.—Pierre Bertrand est incorrigible.—Les vacances.—La campagne ne me réussit pas.—Je maigris et je reste gras.

CHAPITRE XII.—La rue des Grès.—L'épicier marchand de tabac.—Je vauds huit sous.—Je deviens cornets.—Dernière entrevue avec mon maître.

TROISIÈME PARTIE

LE RÉCIT DE PÈRE ANDRÉ

La vengeance du Dictionnaire grec

CHAPITRE PREMIER.—Quelques mots sur la famille de Pierre Bertrand.

CHAPITRE II.—Où commence la vengeance du Dictionnaire grec.

CHAPITRE III.—De la façon dont Pierre Bertrand remplit plusieurs emplois.

CHAPITRE IV.—Où l'on voit Pierre Bertrand arriver jusqu'au bord de l'abîme.

CHAPITRE V.—Le Dictionnaire grec est complètement vengé.

PREMIÈRE PARTIE

LE MONSIEUR DE DEUX HEURES

(Suite et fin)

CHAPITRE IV.—Où Jules Faveroles prononce un nom qui fait pâlir sa mère.

CHAPITRE V.—La distribution des prix.

BEAUX ARTS

ATELIER DE SCULPTURE RELIGIEUSE ET HISTORIQUE

OUVRAGES DE COMMANDE SEULEMENT

STATUES RELIGIEUSES (originaux et reproductions) en marbre, en bois, pour intérieur.

STATUES RELIGIEUSES (originaux et reproductions) en bois, couvertes en plomb laminé, en ciment, pour intérieur.

BAS-RELIEFS sculptés en bois, pour tombeaux d'autels et retables.

SCULPTURE ARTISTIQUE pour intérieur d'églises et édifices publics.

—ET AUSSI—

FABRICATION D'AUTELS ET CHAIRES

STATUES HISTORIQUES en bronze et en marbre pour places publiques.

BUSTES (Portraits) en marbre, plastique, terre cuite.

DESSINS ET PLANS pour monuments, etc., etc.

POUR INFORMATIONS, S'ADRESSER A

PHILIPPE HEBERT, Artiste Sculpteur,

Nº. 34 RUE LABELLE, MONTREAL